

P

lus qu'un métier, la vocation du maître verrier, c'est la maîtrise de la transparence, de la couleur et de la forme. Du XV^e au XVIII^e siècle, les gentilshommes verriers de la Montagne Noire ont fait de leur art une quête de la perfection que les visiteurs peuvent entrevoir dans les vitrines du musée du verre Yves Blaquière de Sorèze. Dans ce véritable temple de la transparence, les visiteurs

peuvent admirer les réalisations et le savoir-faire de ces artisans virtuoses, mais également des œuvres des maîtres verriers du monde entier. Créé en 1995 par Yves Blaquière, un enseignant érudit, cet espace soutenu par la municipalité est situé sur les allées de la Libération, dans le bâtiment de l'ancien hospice communal construit sous Charles X. Les trois salles de ce musée abritent plus de 3 000 objets (porons, vases, pichets, loupe de dentellière, cristal de table, verres à pied, fragments de perles ou de verre céramique retrouvés au cours de fouilles archéologiques...). Une partie de cette collection est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Elodie Rocq, la responsable et Madeleine Bertrand, la présidente de l'association Les Amis de Sorèze veillent avec amour sur ce patrimoine inestimable. L'association est également chargée de la gestion et de l'animation de cet espace à travers la mise en place d'une politique d'achat pour enrichir les collections, la mise en valeur des dons de collectionneurs passionnés et l'organisation d'expositions temporaires. La prochaine en date sera visible du 15 février au 15 décembre 2020. Elle est consacrée à l'art verrier et plus particulièrement aux vases de la fin du XIX^e siècle à la première moitié du XX^e siècle. Plus de 200 objets sont présentés dans les vitrines.

Yves Blaquière le fondateur

Ils ont été réalisés par des maîtres en la matière, avec des pièces Art-déco et Art nouveau reconnaissables à leurs couleurs vives et contrastées et leurs motifs naturalistes. Certaines ont été réalisées par les frères Schneider à l'origine de la grille de verrière d'art « Le Verre français ». Figurent aussi des pièces en cristal d'Emile Gallé (1846-1904), l'inventeur de la marqueterie de verre. Ce dernier ajoutait des couches d'oxydes métalliques, des inclusions, avant de souffler ses pièces en cristal. Il les retrouvait à la gravure ou à l'acide fluohydrique et choisissait parfois d'inclure des feuilles



Madeline Bertrand (à gauche) et Elodie Rocq, la volonté de perpétuer et de développer l'œuvre d'Yves Blaquière. [Dominique Escorne/Tarn libre]